



Grande Synagogue de La Victoire

ACIP - Grande Synagogue de la Victoire • 44 rue de La Victoire, 75009 Paris • Tel: 01 45 26 95 36 • infos@lavictoire.org

Editorial

Jacques Canet, président

Mes chers amis,

Comme chaque année c'est avec bonheur que nous nous retrouvons dans notre belle synagogue pour y célébrer le temps de Tichri, avec son enchaînement de célébrations aux significations toutes plus importantes les unes que les autres.

Mémoire et repentance pour Roch Hachana, introspection et résolutions de Yom Kippour, partage de la précarité sous la Souccah, puis célébration de l'universalisme de la Loi avec le point culminant de Simhat-Torah.

A la Victoire, depuis septembre 1946, et à l'initiative du Rabbinate, nous anticipons ce cycle par la cérémonie du Souvenir au cours de laquelle est perpétuée et transmise la mémoire de nos martyrs qui furent assassinés par la barbarie des hommes pendant la Shoah.

Cette cérémonie importante s'est déroulée, cette année, le 2 septembre. Elle a été suivie, deux jours après, par un événement considérable dans sa signification pour la communauté juive:

La visite du Président de la République, Emmanuel Macron, lors de la présentation officielle des Vœux pour 5779.

Evènement considérable, car c'est la troisième fois, en cent-cinquante ans d'histoire de la Victoire, qu'un Chef de l'Etat se rend officiellement en notre Grande synagogue de Paris, à son initiative, à l'invitation du Consistoire Central.

En d'autres circonstances, des Présidents de la République avaient assisté à des commémorations nationales à la suite de circonstances funestes : les

Présidents Jacques Chirac, Nicolas Sarkozy ou François Hollande, ainsi que plusieurs Premiers ministres, mais seuls deux Présidents étaient venus officiellement à la Victoire, bravant ainsi les règles républicaines de la laïcité, pour honorer la communauté juive :

- **une première fois, le 29 mai 1916**, quand le Président Raymond Poincaré vint célébrer l'Union sacrée et le Patriotisme, pensant effacer définitivement les clivages de l'affaire Dreyfus ;
- **et, le 27 février 1949**, lorsque le Président Vincent Auriol inaugura le monument du Souvenir de la Seconde Guerre mondiale.

En présence du Grand rabbin de France, du Grand rabbin de Paris, des instances consistoriales et communautaires, mais surtout en présence de dizaines d'ambassadeurs, de sénateurs, de députés et de maires, le Chef de l'Etat répondait ainsi aux vœux que nous formulions, ici même, l'année dernière **de voir les plus hautes autorités de la République retrouver le discernement devant les interrogations identitaires de la communauté juive** et de la communauté nationale.

Nous pourrions nous satisfaire de l'amélioration apparente de la situation de nos coreligionnaires dans notre pays, moins d'attentats ou d'assassinats spectaculaires comme ceux qui avaient ébranlé la communauté nationale et plus particulièrement la communauté juive de 2014 à 2016. Cette très nette accalmie pourrait nous laisser penser que le monde qui nous entoure s'apaise, que les pouvoirs publics ont bien pris la mesure des menaces et se sont dotés des moyens d'endiguer la vague d'antisémitisme des années précédentes.

La qualification, quasi immédiate, d'acte antisémite de l'assassinat de Mireille Knoll en avril dernier, l'indignation générale devant la laceration, il y a quelques jours, des 14 panneaux de l'exposition

dédiée à Simone Veil au Panthéon, semblent démontrer la réalité de cette prise de conscience dans la classe politique et les media ; car les actes de rejet dont sont victimes les juifs ou leurs symboles touchent désormais l'ensemble de la Société.

La venue du Chef de l'Etat dans ce haut lieu de la rencontre entre le Judaïsme et la République qu'est la Victoire, est le **signal très fort de la prise de conscience** que nous appelions de nos vœux.

C'est pourquoi, nous ne pouvons pas rester que des spectateurs passifs, ni même des « lanceurs d'alerte », il est de notre devoir, à nous républicains et juifs convaincus, d'être les acteurs de cette prise de conscience et l'aiguillon sur le dos du Pouvoir.

Les paroles peuvent être fortes, les actes doivent être à niveau. Il est formidable que nos lieux de cultes, nos écoles et nos centres communautaires soient parfaitement protégés. Mais il est inadmissible qu'ils doivent être protégés.

Nous ne souhaitons plus devoir être accompagnés, même discrètement par les forces de Police, lorsque nous traversons **notre quartier** de l'Opéra pour nous rendre à 80 personnes avec les enfants de la synagogue sur les bords de la Seine pour une joyeuse et pacifique promenade de Tachlikh le second soir de Roch Hachana.

Il est insupportable que cela semble tomber dans la normalité.

C'est là notre vocation, à tous à la Victoire, de nous en indigner et de rappeler à nos dirigeants politiques et communautaires que cette synagogue a toujours été un pôle de résistance à l'inadmissible.

Il faut inlassablement rappeler les idéaux de la République, qui sont les mêmes que ceux du Judaïsme, en particulier la priorité à l'éducation, le refus du communautarisme et l'ouverture sur la Cité.

Je le disais l'année dernière, la parole juive, depuis 2500 ans n'est pas politiquement correcte. Le repos hebdomadaire, le respect de la Nature, l'amour et la juste rémunération du prochain, n'ont jamais été politiquement corrects.

C'est pourquoi **vous** devez soutenir cette Grande synagogue de Paris dans sa mission, aux côtés de ses rabbins, qui, comme leurs illustres prédécesseurs, résistent avec vigueur au politiquement correct.

A Roch Hachana, j'ai recommandé la lecture de l'excellent roman de David Foenkinos, « Charlotte », qui retrace de manière très poétique la courte vie de Charlotte Salomon, jeune artiste peintre berlinoise assassinée à Auschwitz en 1943 à 27 ans. Livre magistralement résumé par une note du bas de la page 55 qui rappelle les célèbres mots du cinéaste Billy Wilder, autrichien émigré aux USA en 1934 : « *Les pessimistes finissent à Hollywood, les optimistes à Auschwitz* ».



Le rabbin Moshé Sebbag sonne le Choffar – Cérémonie du Souvenir 2018

En formulant des **vœux pour 5779**, souhaitons que, avec l'aide de D..., nous soyons assez unis et forts, pour inciter nos dirigeants à transformer en actes une prise de conscience retrouvée dans nos murs, afin que cette année nouvelle soit une année de paix pour nos communautés juives et pour Israël, toujours menacé malgré ses 70 ans d'existence.

Souhaitons que vos familles, nos familles, retrouvent sérénité et prospérité, et que notre synagogue puisse continuer à afficher, grâce à votre soutien actif, sa vocation largement exprimée de culture, de convivialité, de jeunesse et d'ouverture à la Cité.

**Chana Tova Oumetouka à toutes et tous,
A Guît Yuhr.**

La Techouvah

Retourner chez soi pour retourner vers soi

Rabbin Moshé Sebbag



Un chiffre terrible du Haut-Commissariat aux réfugiés, montre qu'à la fin de l'année 2017, 68,5 millions de personnes, à travers le monde, avaient été chassées de leurs foyers. En 2016, plus de 60 millions de migrants sur la planète ont été poussés hors de leur pays par les guerres, les persécutions ou les dictatures.

Le peuple de déracinés que nous avons été, peut-il demeurer indifférent à leur désespoir, aux souffrances indicibles de ces rançonnés, molestés, assassinés, noyés ?

En cette période d'espoir en un retour toujours possible contenu dans un mot, *Techouvah*, « repentir », littéralement « retour »¹ pouvons-nous feindre d'ignorer que le retour à soi passe par un retour à ses origines, et qu'une partie de soi se trouve toujours dans le lieu où nous sommes nés ? Ces « déplacés » nous font aussi penser qu'il est des retours impossibles, dont l'histoire du peuple juif témoigne.

Et derrière les statistiques, il y a les individus, le drame de familles disloquées, de personnes meurtries dans leur chair et dans leur âme par tant d'épreuves.

A l'aube de cette nouvelle année et à l'approche du jugement, il est bon de préciser que *Roch Hachana* ne se voit pas relié au « jour du jugement » par le Pentateuque mais par la littérature rabbinique, et ce « jugement » est à la fois collectif et individuel.

Jugement collectif : Il suffit, pour s'en convaincre, de lire le célèbre poème liturgique *Ou-netanné-Toqef*² chanté dans les communautés achkenazes pendant la relecture de la *Amidah* des offices supplémentaires de *Roch Hachana* et de *Yom Kippour*. C'est toute l'humanité qui est suspendue au verdict de D....

Jugement individuel : Selon le Talmud de Babylone (traité *Roch Hachana*, pages 16a (Michnah) et

18a (Guémara)) : « ... à *Roch Hachana*, tous ceux qui viennent au monde, défilent devant Lui comme des *bné maron*... ». L'expression *bné maron* signifierait, selon l'une des trois explications apportées par la *Guemara*, « des agneaux ». *Maron* viendrait de *imrana* voulant dire « agneau » en araméen. Rachi y voit une allusion au recensement des agneaux en vue du prélèvement de la dîme. Agneaux que l'on faisait passer un à un par une ouverture si étroite, que deux bêtes ne pouvaient se faufiler ensemble. L'analogie avec le jugement est claire. Au jour du jugement, c'est d'abord la responsabilité personnelle de chacune et chacun qui est engagée. Dialectique du nombre et du nom, relevée par Léon Ashkénazi (Manitou) au sujet du livre des Nombres, comportant le recensement des tribus d'Israël, mais également les noms des chefs de tribus. Anonymat du nombre et considération du nom.

Savoir toujours plus sans vouloir agir plus. Serait-ce le cynisme de ce monde interconnecté où le savoir et la circulation des informations sont omniprésents et omnipotents ? En n'agissant pas, alors que nous savons, nous nous rendons plus complices des « actes d'oppression qui se commettent sous le soleil » (L'Ecclésiaste, 4, 1).

Alors combattons ce paradoxe qui s'est installé dans notre société, en faisant ce cheminement qu'est la *Techouvah*, c'est-à-dire la reprise en mains de notre existence afin de redevenir acteur de notre vie. Le courage, et l'énergie du désespoir que portent ces « damnés de la terre » (Frantz Fanon) résonnent comme une formidable leçon de ténacité, seule clé d'un changement réel.

Que nos prières puissent faire que le Dieu de miséricorde jette un regard plein de compassion sur toutes ses créatures, car est-il utile de rappeler qu'en ce Nouvel An juif, ce sont tous les êtres humains, et pas seulement les juifs, qui font l'objet de l'attention redoublée de leur Créateur.

Chana Tova Oumetouka

Moshé Sebbag

¹ Le mot *Techouvah* dérive de la racine hébraïque *chouv*, « retourner », désignant le retour à D...

² Voir l'article de Félix Loeb dans la Lettre de Tichri n°50 de 2017.

Dimanche 2 septembre 2018

Cérémonie du Souvenir en mémoire de Déportés et des Victimes de la Shoah

La cérémonie du Souvenir, retransmise cette année en direct par France2, a présenté **un caractère assez nouveau.**

Cette cérémonie a été instaurée par le Rabinat en septembre 1946, afin de permettre aux familles endeuillées de réciter le Kaddish pour leurs disparus, le dimanche, premier jour des Selichot, (supplications) qui précède Roch Hachana.

En 2018, **plusieurs témoignages** très émouvants d'anciens déportés ont marqué la cérémonie, en particulier celui de Raphaël Esraïl, déporté en septembre 1943 de Drancy, camp où il avait rencontré son épouse Liliane qu'il retrouva pendant la Marche de la Mort en février 1944, mais aussi celui d'Yvette Lévy, résistante et déportée avec les EI réfugiés au Séminaire de la rue Vauquelin en juillet 1944, puis celui de notre ami, fidèle de la Victoire, Samuel Cytermann, 99 ans, déporté par le convoi 47, qui nous a raconté son évvasion du train qui le conduisait à Auschwitz. Il fallait donner une large parole à ces témoins, mais également renforcer **le rôle de transmission de cette cérémonie auprès des jeunes générations.**

Cet office religieux s'est déroulé en présence de plus de 600 personnes, auxquelles se joignaient, **l'Ambassadeur d'Israël Madame Aliza Bin Noun** ainsi que les plus hautes autorités de l'Etat, en particulier des représentants du Premier ministre et du Président du Sénat, mais aussi, le Préfet de Police, le Préfet de la Région Ile-de-France et le Préfet délégué à la lutte contre le racisme et l'antisémitisme, la représentante de Madame Anne Hidalgo, Maire de Paris.

De très nombreux ambassadeurs et membres du Clergé, en particulier **le nouvel Archevêque de Paris, Monseigneur Michel Aupetit**, accompagné par Monseigneur **Thibault Verny**, Archevêque

auxiliaire, le Père **Patrick Desbois**, ainsi que Monseigneur **Georges Pontier**, Président de la Conférence des Evêques de France.

Présents, également, à cette cérémonie, des parlementaires et les maires d'arrondissements de Paris ou de la Région parisienne, en particulier la Maire du IXème, Delphine Bürkli et du Vème Florence Berthout ainsi que les dirigeants de grandes institutions juives, Fondation pour la Mémoire de la Shoah, Fils et Filles de Déportés, FSJU, Keren Hayessod et Alliance Israélite Universelle.

Rythmée par les prises de paroles du Président des Consistoires Joël Mergui, ainsi que du Grand rabbin de Paris, Michel Gugenheim, et du Grand rabbin de France Haim Korsia, cette cérémonie a été conçue pour **donner une large place aux enfants**, lors de l'allumage des 6 bougies en mémoire des 6 millions de victimes juives, accompagné par la chorale des enfants, le chœur de la Victoire et un jeune violoniste.

Mais le point d'orgue a aussi été donné par la lecture très émouvante **d'un texte de Primo Lévi, « Si c'est un homme », dit par Francis Huster et Steve Suissa.** Texte particulièrement poignant insistant sur la banalité des assassins, gens ordinaires éminemment plus dangereux que les fous idéologues car plus nombreux et manipulables.

La chorale du Talmud Torah de la Victoire, remarquable dans l'interprétation de « Ma liberté » de Georges Moustaki, et les chœurs de la Grande synagogue ont accompagné nos officiants, Aron Hayoun, Adolphe Attia et le rabbin Moshé Sebbag dans la conduite de la cérémonie.

Jacques Canet



Vœux officiels à la Communauté juive de France

Mardi 4 septembre 2018



C'est un événement considérable, historique, peut-on dire, auquel nous avons eu l'honneur de participer, lors de la **visite du Président de la République Emmanuel Macron** en notre synagogue, à l'invitation du Consistoire central, pour la traditionnelle cérémonie des vœux instaurée par le Président Joël Mergui.

Événement considérable, puisque c'était la troisième visite officielle d'un Chef de l'Etat en 150 ans d'histoire de la Victoire ; **événement considérable** par son ampleur, puisque plus de 2.200 personnes se sont pressées dans notre synagogue, mais surtout événement considérable **par sa portée politique**.

Affluence record dans la synagogue où nous avons été submergés par le nombre et la qualité des participants. De très nombreuses personnalités ont, en effet, voulu entourer la communauté juive aux côtés du Chef de l'Etat, en particulier l'ancien Président de la République Nicolas Sarkozy, le Président du Sénat Gérard Larcher, le Ministre de l'Intérieur Gérard Collomb, le Ministre de l'Agriculture, Stéphane Travert, la Ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche Frédérique Vidal, la Secrétaire d'Etat chargée des personnes handicapées Sophie Cluzel, le Secrétaire d'Etat chargé du Numérique Mounir Mahjoubi, la Maire de Paris Anne Hidalgo accompagnée par de très nombreux maires d'arrondissement dont la Maire du 9^{ème} Delphine Bürkli, la Présidente de la Région Ile-de-France Valérie Pécresse, le Préfet de Région Île-de-France Michel Cadot et le Préfet de Police Michel Delpuech.

De très nombreux ambassadeurs nous avaient fait l'honneur d'assister à cet événement, en particulier

S.E. Aliza Bin-Noun Ambassadeur d'Israël, S.E. Jamie McCourt ambassadeur des Etats-Unis et S.E. Nikolaus Meyer-Landrut Ambassadeur d'Allemagne.

Les représentants des cultes avaient également souhaité être présents, nombreux, parmi lesquels l'Archevêque auxiliaire de Paris, le Président de la Fédération Protestante de France, le Président du Conseil Français du Culte Musulman. De très nombreux élus, sénateurs, députés, maires, mais aussi tous les dirigeants des principales institutions juives de France étaient également présents, aux côtés des administrateurs des Consistoires et des présidents des communautés : le Président de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah, David de Rothschild, le Président du CRIF Francis Kalifat, le Président du FSJU Me. Ariel Goldmann, ainsi que des grands rabbins, parmi lesquels le Grand rabbin Gilles Bernheim et le Grand rabbin Alain Goldmann et de nombreux rabbins de toutes tendances ainsi que de très nombreuses personnalités du monde économique et artistique.



C'est au son du *Baroukh Haba*, bienvenue, interprété sur un thème de Félix Mendelssohn par le chœur de la Grande synagogue que le Président de la République a fait son entrée dans la nef de la Grande synagogue après s'être recueilli quelques minutes devant le monument aux victimes françaises de la barbarie nazie à l'entrée de la synagogue, monument inauguré en 1949 par son prédécesseur le Président Vincent Auriol.

Entrée triomphale et digne sous les ovations de toute la foule massée au rez-de-chaussée et dans toutes les galeries supérieures. Le Président a tenu, néanmoins, à s'arrêter devant chacun dans un très chaleureux bain de foule.

En restant le garant de la Séparation de l'Eglise et de l'Etat, Loi de laïcité qui est l'un des fondements essentiels de notre République, le Président Macron n'a pas pris la parole dans la synagogue aux regrets de certains, mais il en a laissé le soin aux orateurs de notre Institution.

Dans son **allocution d'accueil le Président Joël Mergui** a souligné l'honneur pour la Communauté juive de recevoir le Chef de l'Etat dans ce haut lieu du Judaïsme français et européen qu'est la Synagogue de la Victoire, synagogue étendard du Consistoire établi il y a 210 ans dans ce pays qui compte aujourd'hui la plus grande communauté juive d'Europe.

Une communauté juive, qui malgré ses doutes et ses attentes reste une communauté formidablement dynamique, en mouvement, « en marche » a-t-il souligné avec humour. Une communauté particulièrement attachée à la France depuis toujours. Mais ce pays qui, pendant des décennies, a été celui de la plus grande immigration des juifs d'Europe de l'Est, d'abord, puis de la Méditerranée, est aujourd'hui devenu celui de la plus forte émigration, car les juifs quittent leurs quartiers, les banlieues, ou même le pays. « *il ne faut pas que de Terre d'asile, la France devienne Terre d'exil* ».

Devant cette situation, où les dirigeants communautaires gardent néanmoins espoir, il est besoin que l'Etat prenne en considération la réalité des territoires et que si des années ont été perdues, on

désigne bien l'islamisme radical comme le facteur de ce nouvel antisémitisme qui inquiète nos concitoyens.

« *Là où les juifs reculent, la démocratie recule* ».

C'est après le magnifique *Shomer Israël* de Lewandoski que le **Grand Rabbín de France, Haïm Korsia** s'est magistralement adressé au Président de la République et à l'assemblée.

Il a voulu souligner qu'on n'avait jamais vu une telle chaleur et une telle espérance dans l'accueil réservé au chef de l'Etat dans la synagogue, et avec son humour habituel il a voulu **comparer le Chef de l'Etat au Kotel**, au Mur occidental du Temple de Jérusalem, « *celui à qui nous confions à la fois nos peines et nos espoirs, sans qu'il n'y ait de réponse mais sachant bien que Quelqu'un nous entend* ».

Le Judaïsme s'est toujours identifié à la République et à ses combats. Le Grand rabbin, en particulier, a insisté sur le rôle fondamental de l'école pour résoudre la crise identitaire de notre pays, rappelant, là encore avec humour, qu'au contraire des chrétiens qui bâtissent une église lorsqu'ils arrivent dans un lieu nouveau, les

juifs créent une école ! L'école, a-t-il ajouté, est la base d'un futur quand elle est laïque, car c'est **par la formation qu'on pourra extirper les racines de l'intolérance**.

Ce combat est celui de chacun dans la Société, et le Grand Rabbín de France a conclu que le Chef de l'Etat pouvait compter sur l'engagement des juifs individuellement et collectivement car il sait ce que nous pouvons apporter à notre pays, que nous savons être des bâtisseurs.

L'oubli mène à l'exil ; le souvenir à la rédemption.

Après un émouvant *Adone Olom* de Salomon Rossi, le **Grand rabbin de Paris Michel Gugenheim** a voulu conclure ces allocutions en prononçant la Prière pour la République, texte qui appelle la Bénédiction du Tout-Puissant sur le pays et ses dirigeants et que nous récitons chaque

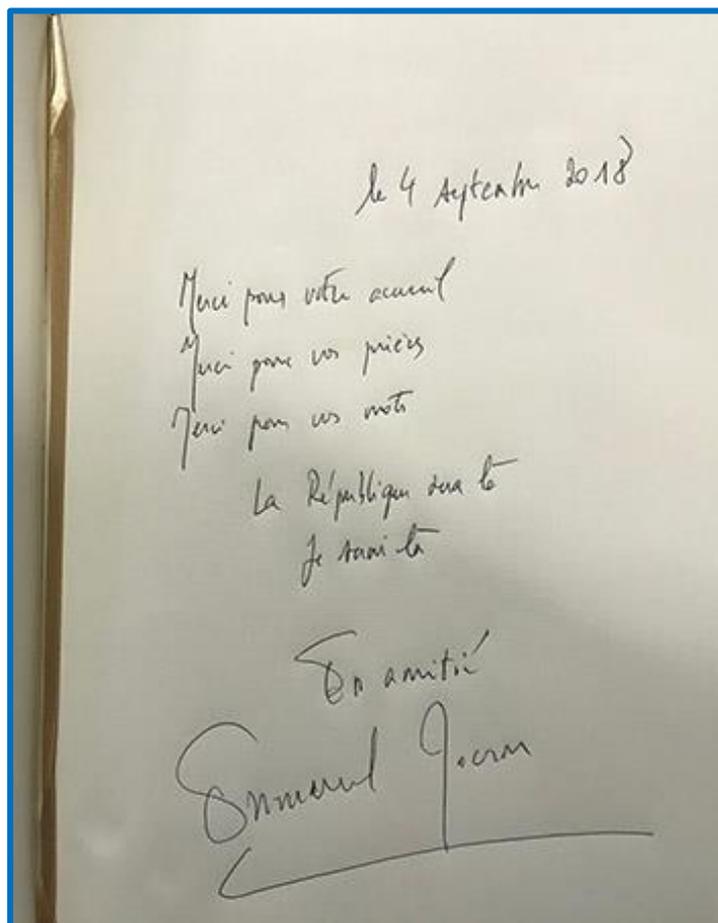
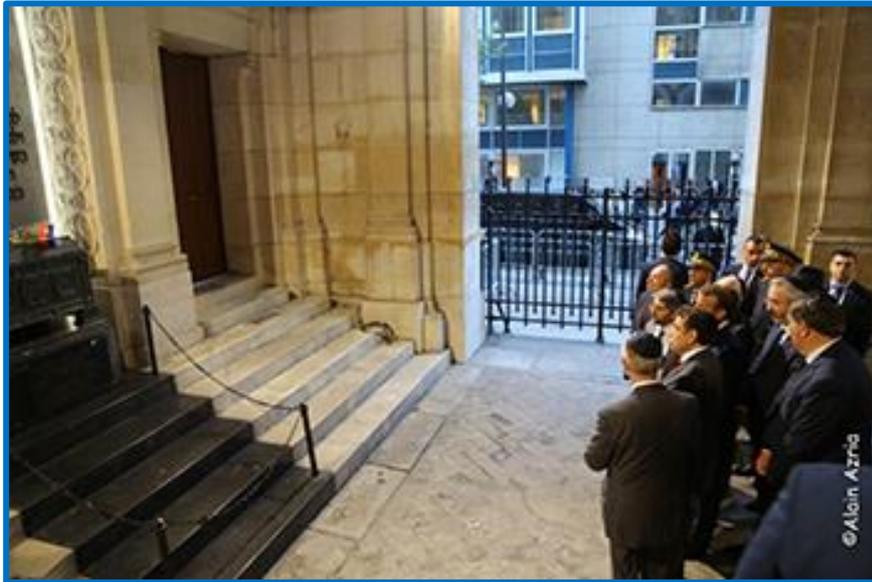


Chabbat dans les synagogues. Il est l'héritage d'une tradition millénaire qui a été instituée par les maîtres de la Michna dès le deuxième siècle de notre ère.

Cette très impressionnante cérémonie s'est naturellement conclue par l'hymne national, **La Marseillaise**, repris avec le chœur de la synagogue par les milliers de participants bouleversés par la solennité de la soirée.

Le président de la République s'est ensuite dirigé, sous les acclamations de l'assistance, vers le monument aux morts de la Grande Guerre 1914-1918 et devant les tableaux des noms des soldats israélites parisiens morts au Champ d'Honneur.

C'est devant ces tableaux de marbre qu'il a bien voulu **signer le Livre d'Or** de la Grande synagogue de la Victoire avant de nous quitter, là encore dans un très chaleureux bain de foule.



Signature du Livre d'Or



Notre patrimoine culturel

Les lithographies de nos livres de Fêtes (*Mahzorim*)



Depuis la création de notre synagogue de la Victoire, nous utilisons les livres de prières de fêtes de la collection Durlacher, conforme au rite achkenaz de Francfort et qui comportait à l'origine dix volumes.

Lorsque il a conçu ce projet, le traducteur et éditeur, **Elhanan Durlacher**, a voulu ajouter un frontispice lithographié en tête de chacun des dix volumes, suivant ainsi une tradition très ancienne qui consiste à placer à côté du titre une illustration, souvent réalisée en gravure, et qui représente généralement une scène importante du livre.

Dans un premier temps il prend contact avec **Hermann Raunheim** (1817-1895), dessinateur et lithographe allemand, à qui il confiera la réalisation de 8 lithographies en rapport avec les huit premiers volumes de la collection. Il fera ensuite

appel à **Frédéric Sorrieu** (1807-1887) dessinateur et lithographe français, qui réalisera les deux dernières lithographies (les Egyptiens engloutis dans la Mer Rouge et la promulgation de la Loi dans le Sinai).

Une première édition de cette collection paraîtra de 1852 à 1857 et, devant le succès rencontré, une seconde édition paraîtra de 1865 à 1868.

Les trois livres de Kippour que nous mettons aujourd'hui à la disposition de tous nos fidèles et dont l'édition est à l'initiative de la **Fondation Wildenstein**, sont des copies rigoureuses (texte hébreu et traduction française de Durlacher) des volumes 3, 4 et 5 de cette collection.

Quelques éléments d'analyse des scènes bibliques représentées:

L'apparition de l'ange à Agar (volume 1, Roch Hachana 1^{er} jour).

Ne crains rien, Agar, Dieu a entendu la prière de cet enfant. » (*Berechit*/Genèse, 21, 17)

Au lieu de réconforter son enfant dans ses derniers instants, Agar ne songe qu'à elle-même et au malaise que lui cause son agonie. C'est pourquoi Dieu entend ses pleurs à lui et non ceux d'Agar. Les cris stériles de l'égoïsme n'ont aucune valeur (*Rav Samson Raphaël Hirsch*).



Le Sacrifice d'Abraham (volume 2, Roch Hachana 2^{ème} jour)

Ce moment si important que l'on préfère nommer aujourd'hui « Sacrifice d'Isaac » ou « Ligature d'Isaac » représente la soumission absolue à la volonté de Dieu.



Temple Israélite de Paris (volume 3, Kol Nidré)

« En ce jour, vos péchés vous seront pardonnés...et vous serez purs devant l'Eternel », (*Vayikra*/Lévitique 16,30)

Seule lithographie où il ne s'agit pas d'une scène biblique : office de la veille de Kippour à la synagogue de la rue Notre-Dame-de-Nazareth, en 1850.

Cérémonie du Bouc Emissaire dans le Temple de Jérusalem (volume 4, Kippour (matin))

Le concept d'un animal chargé de toutes les fautes d'un peuple semble incompréhensible. Néanmoins nos Commentateurs avancent certaines explications telle celle du **Rambam (rabbi Moché ben Maïmon (Maïmonide))** : Le bouc émissaire doit inciter le peuple à se repentir car il montre à chacun que l'on peut se débarrasser du fardeau des fautes passées et les éloigner.



Le livre de Jonas (volume 5, Kippour (Moussaph, Min'ha, Neïla))

« Pourquoi dors-tu ? Lève-toi et invoque ton Dieu ! » (*Jonas*, 1, 6)

Le récit de Jonas enseigne que le repentir sincère peut également révoquer le décret Céleste le plus sévère et que la façon miraculeuse dont Jonas a été empêché de se dérober à sa mission montre que nul ne peut échapper à Dieu.



Balak et Bil'am (volume 6, Souccot premiers jours)

« Que tes tentes sont magnifiques, ô Jacob ! Que tes demeures sont délicieuses, ô Israël ! » (Bamidmar/Nombres, 24, 5)

Dieu a choisi d'adresser ces bénédictions sublimes à Israël, par le biais d'un homme aussi mauvais que pervers que Bil'am, afin que la terre entière sache que nul ne peut porter préjudice à Israël contre la volonté divine (**Rav Yéchaya Horowitz**)

Bénédition que Moïse, l'homme de Dieu, donna avant sa mort aux Enfants d'Israël (volume 7, Souccot derniers jours)

Comme l'enseigne le Midrach, Moïse a voulu reprendre la tradition instaurée par Jacob de bénir les tribus avant de quitter ce monde. « Homme de Dieu » ce titre indique que Moïse a prononcé ces bénédictions sous l'inspiration divine (**Rav Abraham Ibn Ezra**). Il ne fait donc pas de doute qu'elles se réaliseront (**Rambam**).



La Sortie d'Égypte (volume 8, Pessah premiers jours)

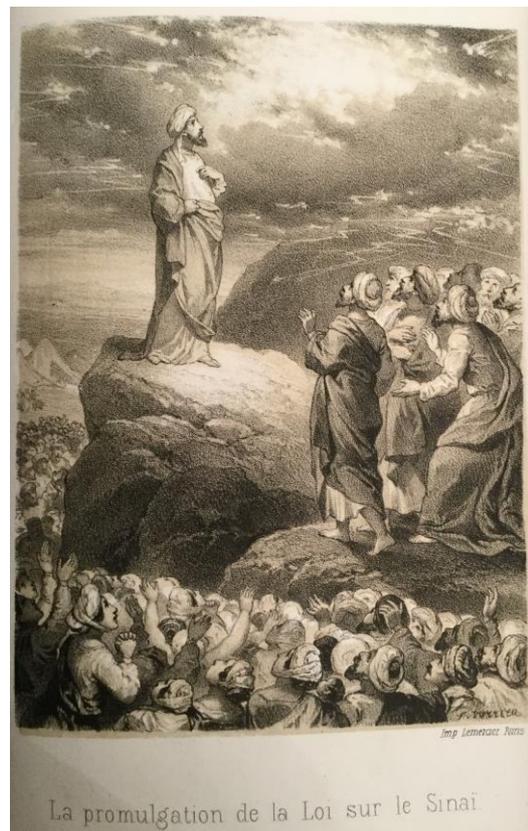
La Torah indique que ce sont « six cent mille hommes à pied, à part les enfants ». En ajoutant à ce nombre colossal le nombre de femmes, d'enfants et de personnes âgées, on aboutit à une population totale de près de trois millions d'âmes, ce qui donne un aperçu de l'ampleur du miracle.

Les Egyptiens engloutis dans la Mer rouge (volume 9, Pessah derniers jours).

Les Egyptiens, bien que venant de subir les dix plaies, refusent de voir en la mer fendue l'intervention de Dieu. Ils ne voient devant eux qu'une bande de misérables esclaves, leurs esclaves, et se précipitent vers le fond de la mer asséchée. Les murailles d'eau se refermeront sur eux.

La promulgation de la Loi sur le Sinaï (volume 10, Chavouot)

Affranchis des chaînes d'un esclavage, nos ancêtres n'en avaient pas moins gardé dans leurs cœurs les mauvaises habitudes contractées au cours de leur servitude. La promulgation de la Torah, en leur rendant le sentiment de la dignité, les en a délivrés (**Rav Abraham Deutsch**)



Chana Tova à tous

Félix Loeb

La Victoire des enfants...



chorale du Talmud Torah



Hanoucca 2017



sous la souccah 2017

...La rentrée du Talmud-Torah

A la Victoire on transmet aux enfants les valeurs et l'histoire du judaïsme dans le respect et l'ouverture aux autres.

La rentrée a déjà eu lieu depuis le 2 septembre lors de la Cérémonie du Souvenir et le 9 septembre pour les cours, mais vous pouvez encore inscrire vos enfants et petits-enfants et faire inscrire ceux de vos amis !!!

Reprise des activités :
Dimanche
2 Septembre 2018

Inscriptions :
Dimanche 9 septembre 2018
de 9h à 10h30

Deux sessions au choix :
dimanche matin / mercredi après-midi.

Un Talmud-Torah pour tous les âges : Gan (3-6 ans)
Enfants (6-11 ans) - Pré Bar et Bat Mitsva (11-13 ans)
Post Bar et Bat Mitsva (12-16 ans)

Un Talmud-Torah où les parents sont impliqués :
- Enseignement pour les parents à l'approche de chaque fête juive.
- Téfila intergénérationnelle.

Un Talmud Torah où la joie d'apprendre est une priorité :
- Découvrir et développer l'identité juive chez les enfants par le vécu et par l'étude,
- Projet musical au cœur de la vie éducative.
- Activités créatives autour de chaque fête.

Préparation et célébration individualisées de la Bar et Bat-Mitsva.

Activités conjointes avec les E.I. : section locale sur place.

Directeur : Rabbin Moshé SEBBAG
Responsable pédagogique : Mme Haya PRYS : 06 61 91 61 93

Grande Synagogue de la Victoire - ACIP - 44 rue de la Victoire 75009 Paris

Informations :
Secrétariat de la Synagogue : 01 45 26 95 36
talmudvictoire@gmail.com - Site web : www.lavictoire.org

06 61 102 53 22

Le Talmud Torah est une des composantes essentielles du fonctionnement de la Grande synagogue de Paris, siège statutaire du Grand rabbin de France et du Grand rabbin de Paris, et à ce titre il s'inscrit à la fois dans l'héritage mais aussi dans la philosophie qui prévaut à l'esprit de cette synagogue, attachement à la tradition, ouverture à la Cité et modernité de l'accueil.

Le Talmud Torah de la Victoire n'est donc pas un Talmud Torah comme les autres !

Le Talmud Torah de la Victoire est une école de liberté.

Le rabbin Moshé Sebbag est le dirigeant statutaire du Talmud Torah et il est, ainsi, le garant de la conformité religieuse de son fonctionnement, vis-à-vis du Grand rabbin de Paris, mais il est aussi le **garant de l'esprit général** défini avec la Commission administrative.

C'est Haya Prys qui assure la **direction pédagogique du Talmud Torah**, qui définit les programmes, l'emploi du temps et fait le choix des activités périscolaires. C'est elle qui encadre les professeurs qu'elle choisit avec le rabbin et la Commission administrative.

Les membres de la **Commission administrative** chargés plus particulièrement de servir de relais du Talmud Torah sont Gilberte Béhar, Secrétaire Générale, Yaïr Cohen, secrétaire général-adjoint et Anthony Fienberg.

Le **Comité des parents**, qui aide les enseignants à organiser les différentes activités périscolaires, (sorties, animations, fêtes), est renouvelé chaque année sur la base du volontariat des parents.

La Victoire des E.E.I.F.

Les Éclaireuses Éclaireurs Israélites de France est un mouvement de jeunesse scout juif créé en 1923 par Robert Gamzon. Pendant la guerre, les EEIF participent à la Résistance et parviennent à cacher un nombre important de jeunes enfants dans le maquis. Aujourd'hui, plus de 20 groupes locaux existent en région parisienne, et une autre vingtaine partout en France, et à l'étranger (Israël, Canada, États-Unis, Luxembourg, Royaume-Uni).



Le camp d'été dernier de la Branche Cadette de la Victoire dans les Vosges

Très chère communauté de La Victoire,

Laissez-moi vous dire en bref ce que nous faisons : nous sommes des jeunes juifs qui organisent un dimanche sur deux des activités pédagogiques à la Victoire ou à l'extérieur afin de transmettre aux plus jeunes des valeurs que nous jugeons essentielles, celles qui sont propres au Judaïsme, à la citoyenneté ainsi qu'au scoutisme.



Le avant-après « trouver le Chocolat dans la Farine » pour nos deux éclaireuses Perla et Victoria, lors d'une activité du dimanche (on fait des activités plus pédagogiques que ça mais là c'était la fin de l'année).

Tous les étés **nous partons camper**. Pourquoi? Car c'est à ce moment que nous pouvons de manière la plus belle et la plus intense possible, apprendre à l'enfant à se dépasser, à vivre en communauté, et à faire ses premiers pas sur le chemin de l'indépendance en s'appuyant sur des modèles plus âgés que lui. Ces camps concrétisent tout le projet pédagogique accompli à l'année.



Des éclaireurs plutôt photogéniques!



« Pour vous parler de mon parcours, grandir avec le groupe local de la synagogue de la Victoire a été une chance incroyable. Je me suis fait mes meilleurs amis, j'ai beaucoup mieux pris conscience de mon appartenance à la communauté juive, et je me suis surtout beaucoup beaucoup beaucoup amusé. Les souvenirs des camps et des activités du dimanche me sont très précieux.

C'est pour cela qu'aujourd'hui je suis animateur et responsable du groupe local, malgré mes impératifs scolaires. Je veux pouvoir rendre aux enfants ce que j'ai reçu de mes animateurs d'antan. Et puis il faut dire qu'on a de la chance : « les enfants de la Victoire sont sensiblement plus intelligents, gentils et drôles que ceux des autres groupes locaux (c'est vrai de vrai, demandez aux parents qui ont déjà inscrit leurs enfants) ».

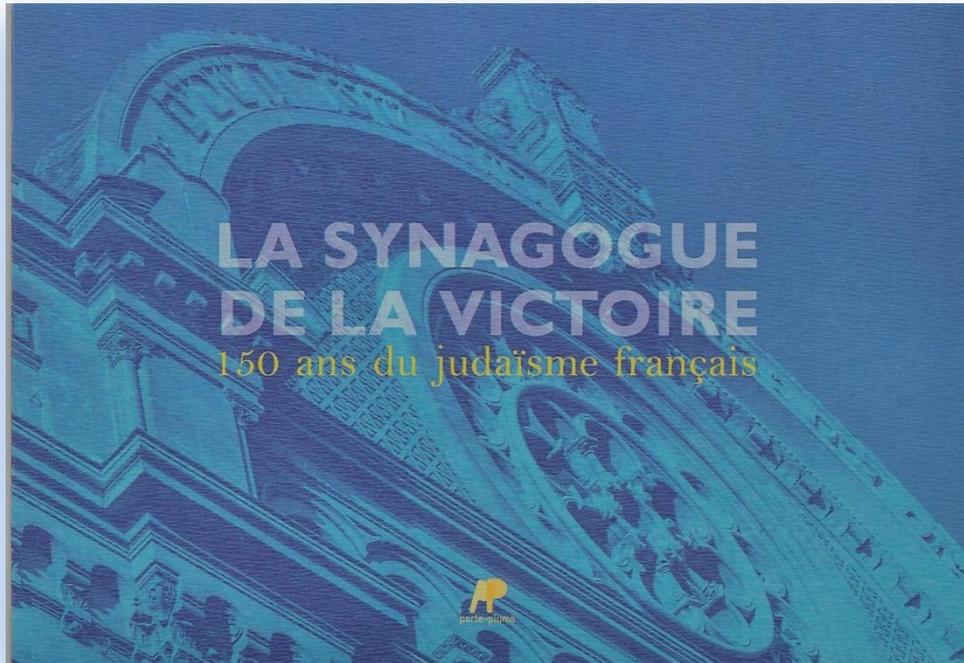
Cette année, nous sommes une équipe de 17 animateurs répartis en branche Cadette (pour les enfants de 6 à 10 ans) et en Branche Moyenne (pour les enfants de 11 à 15 ans). Nous sommes formés et pour la plupart titulaires du BAFA afin de prendre en considération tout autant les besoins primaires de l'enfant (santé, sécurité...) que ses besoins d'apprentissage.

De plus, **nous célébrerons pendant les vacances du mois d'octobre à l'occasion d'un week-end les 60 ans du Groupe Local** (date précise qui sera définie très bientôt). Rejoignez-nous, inscrivez vos enfants !!!!



Lazare Jefroykin,
Responsable du Groupe Local de La Victoire Jean-Paul et Paulette Bader.
gllavictoire@eif.org
tel: 06 50 22 80 87

Le « livre-événement » sur la Victoire



Une rétrospective et des témoignages sur un modèle d'intégration.

A l'occasion du 150^{ème} anniversaire de l'édification de la Grande synagogue de Paris, le livre « *La synagogue de la Victoire, 150 ans du judaïsme français* » est paru aux éditions Porte-plume.

Cet ouvrage d'exception, rédigé par une vingtaine de spécialistes, retrace l'histoire de ce lieu emblématique, indissociable de celle du judaïsme français. Les auteurs y apportent un éclairage pertinent et toujours très actuel de la gestion du fait religieux par la République française.

En quoi la synagogue de La Victoire a-t-elle participé activement aux différents combats de la République avec le rôle joué par les rabbins et les dirigeants qui l'ont animée et celui des personnalités qui l'ont fréquentée ?

En quoi ce modèle, imprégné d'universalisme juif et français, trouve-t-il son expression dans le modèle

Républicain de la France ? Quel présent et quel avenir pour un tel modèle d'intégration ?

Lieu de vie, de culte, de culture, de cérémonies officielles, la synagogue de la Victoire se prête, ainsi, à une réflexion pluridisciplinaire. Au fil de pages superbement illustrées, le lecteur s'imprègne de 150 ans d'histoire, de faits religieux, de moments politiques, de musique, d'architecture, mais aussi des parcours personnels, passés ou contemporains, qui ont fait ou qui participent toujours au rayonnement de la Grande synagogue de Paris.



Livre disponible directement à la Victoire : 85€ + port

Le « livre-événement » sur la Victoire



« La synagogue de la Victoire, 150 ans du Judaïsme français », ce livre, est disponible à la synagogue et en librairies depuis fin 2017. C’est un ouvrage collectif sous la co-direction de Jacques Canet, Président de la Victoire, et Claude Nataf, historien et vice-président de la Commission française des archives juives.

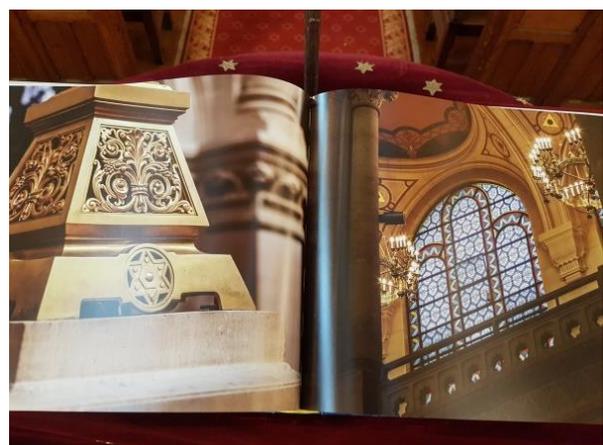
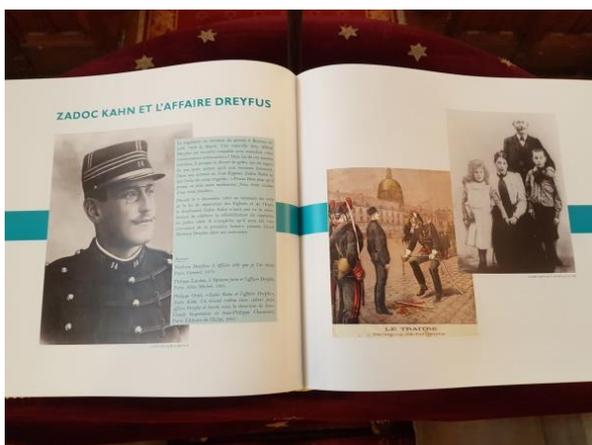
On notera
 Le livre a été présenté lors de l’émission télévisée la Source de Vie par le rabbin Moshé Sebbag, Félix Loeb et Jacques Canet, ainsi qu’au cours de plusieurs conférences animées par Claude Nataf.

« L’histoire de la Victoire et du Consistoire israélite est une histoire d’amour de 150 ans entre la communauté juive et la République française.

Ecrit avec la collaboration de Martine Cohen, Moïse Cohen, Ariel Danan, Cyril Grange, Laura Hobson Faure, Haïm Korsia, Jean-Claude Kuperminc, Philippe Landau, Félix Loeb, Stanislas Mahé, Ariel Messas, Martin Messika, Béatrice Philippe, Catherine Poujol, Hervé Roten, Nelly Singer et Jean-Claude Werba, et avec la participation de nombreux fidèles et témoins.

Les 150 années de l’histoire de la Victoire, au-delà d’une fresque historique, au-delà d’un ouvrage sur l’architecture ou la liturgie synagogale, au-delà même des biographies exemplaires des rabbins ou des laïcs qui l’ont animée et qui s’y dévouent encore aujourd’hui, c’est le modèle d’une intégration réussie des juifs au sein de la communauté nationale qui est tracé ici :

- Lutte contre l’antisémitisme pendant l’affaire Dreyfus,
- Combat en faveur de la laïcité, qui aboutit à la loi de Séparation de 1906,
- Défense de la France au moment de la Grande Guerre 14-18,
- Prises de position contre la montée de l’hitlérisme, accueil des étrangers dans les années 30,
- Résistance à l’occupation nazie,
- Soutien à la création de l’Etat d’Israël,
- Intégration des rapatriés d’Afrique du Nord,
- Dialogue interreligieux.



Ouvert à tout membre de la communauté juive

LA VICTOIRE DU SHABBAT



Tous les vendredis soir à la Grande
Synagogue de la Victoire

44, rue de la Victoire 75009 Paris

Les inscriptions s'arrêtent le jeudi précédent à midi

Inscriptions :

- ✓ En ligne sur <https://www.facebook.com/events/1831543483788308/>
- ✓ Au 17, rue Saint-Georges
(bureau de la Synagogue)

Tarifs

Membres : 20 €

Non-membres : 30€



Kasher Beth Din



Rejoignez-nous sur Facebook :
La Victoire du Shabbat

Renseignements :

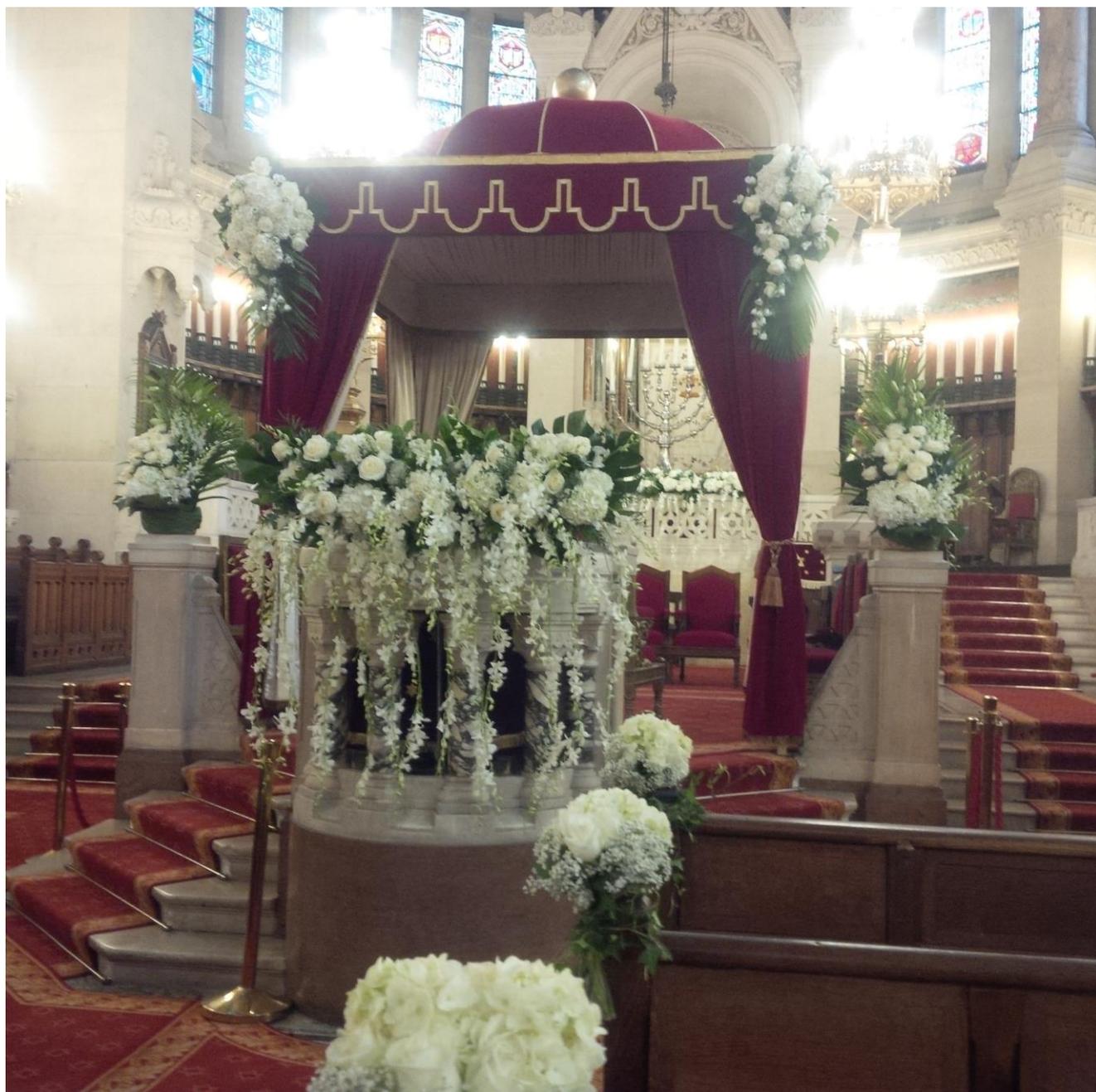
shabbatvictoire@gmail.com
www.lavictoire.org

Inscriptions également possibles sur le lien : www.tiny.cc/shabbat

Tous les chabbat le groupe de nos jeunes bénévoles, animé par Emmanuel Dhuesme-Ladovitch organise ce dîner pour tous les amis de la synagogue jeunes ou moins jeunes, étudiants ou non.

Une vraie occasion de nouvelles rencontres dans une ambiance détendue où tout le monde met la main « à la pâte »





Décoration florale pour un mariage



Célébrations à la Victoire

MARIAGES

C'est à la Victoire que sont célébrés **les mariages les plus inoubliables.**

Le lieu est grandiose par son architecture et par son histoire chargée d'émotion. Un soin tout particulier est apporté à **la décoration florale** en fonction des souhaits des familles. C'est également le lieu de tous les possibles pour **la prestation musicale du Chœur et des musiciens** de la Grande Synagogue de Paris qui accompagnent nos Hazanim.

C'est le rabbin de la synagogue, Moshé Sebbag, qui doit être rencontré en priorité pour l'organisation

religieuse de la cérémonie, le choix de la catégorie se faisant ultérieurement.

En fonction des options florales et musicales choisies nous pouvons proposer une dizaine de cérémonies dont les tarifs varient de 1.000€ à 12.500€. Qu'il y ait 80 ou 800 invités, le plus souvent 200 à 300, tous les mariages trouvent leur place à la Victoire.

Des **salons peuvent être mis à disposition** pour les félicitations, un vin d'honneur ou de plus en plus souvent pour l'organisation, dans un de nos espaces, de la réception à l'issue du mariage.

BAR et BAT-MITVAH

A la Victoire nous attachons une attention toute particulière à ce que **les jeunes filles puissent célébrer leur majorité religieuse dans des conditions tout aussi inoubliables que les jeunes garçons.**

Dans les deux cas nous proposons aux familles un cours **de préparation spécifique au sein de notre Talmud Torah**, ainsi que des cours donnés aux parents par le rabbin Moshé Sebbag.

Nous réservons une seule Bar ou Bat-Mitsvah par office.

Evidemment les garçons peuvent mettre les *téfilin*, à 13 ans, le lundi ou le jeudi, soit à l'office public dans

l'oratoire, soit dans la Grande synagogue, puis venir participer à l'office du Chabbat avec leurs invités.

De même les jeunes filles peuvent célébrer leur majorité religieuse avant 12 ans lors de l'office du Chabbat devant toute la communauté, et si les familles le désirent nous organisons également un office plus festif avec tous leurs amis et parents le dimanche matin.

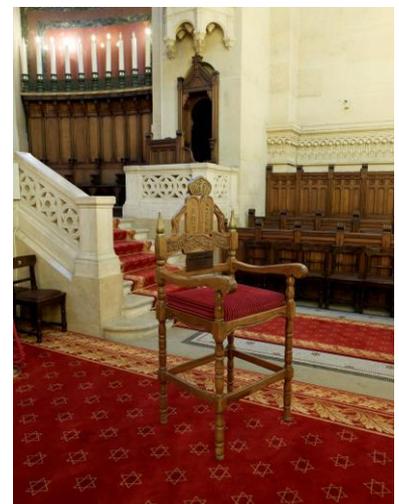
Dans tous les cas des salons peuvent être mis à disposition pour l'organisation de petits déjeuners, de cocktails, de réceptions et de plus en plus souvent nous organisons, aussi, les repas de Chabbat familiaux.

BRIT-MILAH

Là encore, à la Victoire, nous pouvons proposer d'organiser cette cérémonie, soit dans un des oratoires ou dans la Grande synagogue ou même dans une des salles de réception... et bien évidemment faire suivre ce moment essentiel de la vie juive par une réception dans un de nos espaces où vous pourrez recevoir de 40 à 300 invités.

Tarifs des salons pour les réceptions :

- | | |
|--|------------------|
| ▪ Salle Jérusalem, pour 50 à 200 pers | de 900€ à 1.500€ |
| ▪ Salle des Mariages, jusqu'à 50 pers | de 400€ à 700€ |
| ▪ Verrière, (chauffée l'hiver), jusqu'à 300 pers | de 800€ à 2.000€ |
- (s'adresser au secrétariat de la synagogue)





La Victoire a toujours besoin de vous !

« Chers » amis, cette année serez-vous enfin à notre écoute ?

Tous les ans, depuis cinq ou six ans, au moment du discours de Kippour, au lieu de m'étendre sur toutes les activités communautaires ou tous les grands événements qui se sont déroulés à la Victoire au cours de l'année écoulée, et surtout **au lieu de vous faire part de tous nos projets** pour l'année à venir, ce qui est le rôle du Président et du rabbin d'une synagogue aussi prestigieuse, **je tiens un discours lancinant sur la situation financière catastrophique de notre maison.**

Le Rabbin Moshé Sebbag, le Cantor Aron Hayoun, les administrateurs me rapportent la lassitude, **votre lassitude** d'entendre ces mêmes propos année, après année.

Je vous comprends. Vous avez raison, aussi, cette année **vais-je changer de registre**, car il est urgentissime de renverser la situation.

Comme nous l'avons démontré dans le livre du cent-cinquantenaire, l'honneur du Judaïsme français, l'exemple d'une intégration réussie, sont encore maintenus avec vigueur et avec foi dans ces murs :

- dans cette grande synagogue, **siège du Grand rabbin de France**, et du Grand rabbin de Paris,
- dans cette synagogue où nous sommes fiers de montrer aux dirigeants de notre pays combien le judaïsme a participé avec amour à la construction de la République,
- dans cette synagogue où la pompe de la liturgie affirme l'attachement, à la fois, à l'esprit du Judaïsme, mais aussi à **une profonde culture française.**

D'ailleurs, **vous vous pressez, toujours nombreux et fiers**, à toutes nos grandes cérémonies, qu'elles soient télévisées ou non, quand elles font l'honneur du Judaïsme français, **votre honneur, notre honneur :**

- en accueillant comme la semaine dernière le Chef de l'Etat, ses ministres, les ambassadeurs et tous les élus de la République,
- en commémorant la mémoire de nos disparus pendant la Shoah,
- en célébrant Israël, pour Yom Haatsmaout,
- en venant y pleurer les victimes du terrorisme, aux côtés des dirigeants de la Nation et d'Israël,
- en commémorant les grands moments de la République, comme l'Armistice de la Grande Guerre,
- en venant, par centaines, écouter des conférenciers ou des imprécateurs prestigieux,
- en vous donnant bonne conscience, chaque année, au concert d'ouverture de la Tsedaka ;
- en accompagnant par milliers nos grands rabbins disparus,
- et surtout **en venant par milliers, le jour de Kippour**, entendre les airs de notre liturgie séculaire, pour vous ressourcer sous ces voûtes inspirantes de solennité.

Depuis 2014, nous accumulons, chaque année, des déficits de fonctionnement de l'ordre de 100.000€ à 150.000€, après les quelques années d'équilibre instable de 2007 à 2013.

Et pourtant, pendant des décennies, **c'est la Victoire qui a permis de financer le développement des activités du Consistoire.** C'est ce merveilleux **vaisseau amiral du Judaïsme français** qui a permis de bâtir la plus importante communauté juive européenne, comme le rappelait, récemment, le Président Joël Mergui devant le Président de la République, le 4 septembre dernier.

Aujourd'hui, **ce vaisseau-amiral prend l'eau**, et le Consistoire n'a pas la possibilité d'écooper nos déficits. Et même, s'il en avait les moyens, quelle honte ce serait pour la Victoire !

Mais que croyez-vous ?

- comment croyez-vous que le Consistoire et nous-mêmes pouvons afficher une telle dignité, une telle grandeur,
- montrer aux autres, comment nous bénissons chaque chabbat la République,
- comment, le Judaïsme contribue à la marche de la France depuis plus de deux siècles,
- comment il a su résister à toutes les épreuves, aux côtés de la communauté nationale,
- et surtout comment il peut, comment nous pouvons, demain encore, montrer le chemin.

Continuer à paraître ? Mais comment ?

Et au plan communautaire, la Victoire n'a jamais développé autant d'activités grâce au dynamisme de son équipe entraînée par le rabbin Moshé Sebbag, grâce au dévouement de ses salariés et bénévoles à qui nous devons rendre hommage, même s'ils travaillent sans compter dans l'anonymat :

- ✓ Notre Talmud Torah animée par Haya Prys est redevenu une référence.
- ✓ La section des EI Victoire, participe désormais à toutes les activités de la synagogue ;
- ✓ La Victoire du Chabbat, repas du vendredi soir, organisé par un groupe de jeunes bénévoles, accueille chaque semaine entre 40 et 70 jeunes ou moins jeunes ;
- ✓ Les après-midis du Chabbat, avec les cours et la seouda chlichit ;
- ✓ Mais aussi les nombreuses fêtes communautaires, de Souccot, de Hanoucca, de Pourim, les sedarim de Pessah et Roch Hachana où nous devons refuser du monde.
- ✓ Les cours de Torah et de Talmud, le Beit Hamidrach, les activités pour les séniors du lundi et du jeudi,
- ✓ le rôle social important du Comité des Dames qui aide les familles sans moyens à vivre leur judaïsme dignement en finançant le Talmud Torah des enfants, ou les bar-mitsvah ou même les mariages.

Continuer à agir ? Mais comment ? Continuer à être la Victoire, qu'on vient visiter du monde entier, mais comment ?

Car malgré nos appels au secours, les recettes stagnent, les dons n'évoluent pas. Et mes discours alarmistes et ceux du rabbin ne trouvent aucun écho, **j'ai l'impression de tenir un discours extraterrestre !!**

Je le disais l'année dernière, nous sommes découragés devant tant d'indifférence à tant de travail.

Le Grand rabbin de France, nous rappelle chaque année, dans son discours de Roch Hachana, que la force de la Victoire est de maintenir depuis 150 ans à la fois son patrimoine architectural et liturgique, mais aussi son esprit d'ouverture sur la Cité. Cette vocation montre le chemin à toute la communauté.

Soyons clairs nous ne pouvons plus assumer notre rôle, notre mission, notre vocation.

Alors que nous demandons aux dirigeants de l'Etat de **cesser de parler mais d'agir**, que faisons-nous de notre côté. Le fonctionnement miraculeux de la synagogue depuis 150 ans n'est attribuable qu'à l'énergie que nous y déployons, salariés et bénévoles, **et aux moyens financiers que nous y plaçons, que vous y placez**, en particulier en payant des places pour les fêtes et en augmentant vos dons de manière significative au moment de Tichri. Ce sont les rentrées de Tichri qui, seules, permettent à la Victoire de fonctionner toute l'année et d'assumer sa mission.

Même si vous n'êtes pas très assidus, faites-vous le devoir et la mitsvah **d'agir**, même modestement. Il n'y a pas de petite contribution. Quant aux plus grandes elles doivent être du niveau de l'engagement des générations passées et à celui des ambitions de la nôtre pour l'avenir.

Merci, donc, merci à vous tous de l'effort que vous allez faire pour que La Victoire reste ce bel étendard.

Jacques Canet

Activités culturelles et horaires des offices

Cours de Torah et de Talmud

Cours du Grand rabbin de Paris : Michel GUGENHEIM

Le Grand rabbin de Paris donne un cours de Talmud, tous les dimanches de 9h30 à 11h30, (tous niveaux de connaissance-*public masculin*)

Reprise des cours dimanche 7 octobre 2018

Informations : grp@consistoire.org

Cours du rabbin de la Grande synagogue : Moshé SEBBAG

(public mixte)

Cours de Halakha sur des sujets d'actualité
Guemara, (traité Berakhot – chap VI)
Commentaires Torah
Etude de la Paracha, étude sur texte, en hébreu

un mardi soir par mois à 20h30
chabbat après-midi avant Minha
chabbat après l'office de Minha et la séouda
jeudis de 20h00 à 21h00

Manitou : « Pour poser la Bible sur Terre »

Olivier Cohen et son association « Manitou l'hébreu » organise un cycle mensuel de conférences, à 18h00 :
Prochaines dates : les dimanches 16 septembre, 7 octobre, 18 novembre, et 16 décembre 2018

Informations : www.manitou-lhebreu.com

Maison d'Etude juive au Féminin de Joëlle BERNHEIM

Hébreu biblique par Marcus Elhadad
Intro. à la Cabale par le Gd Rabbin Gilles Bernheim
Etude en Havrouta par Joëlle Bernheim
Bible, par Tamar Schwartz
Torah, par Rosine Cohen
Talmud et Halakha, par le Gd Rabbin Gilles Bernheim

tous les lundis de 18h30 à 20h00
tous les mardis de 12h15 à 13h45
tous les mardis de 14h00 à 15h30
tous les mardis de 15h30 à 17h00
tous les mardis de 17h00 à 18h30
tous les mardis de 18h30 à 20h00

Reprise des cours lundi 8 octobre 2018

Informations : ejaf.bml@gmail.com

Talmud Torah

Six niveaux et adolescents post Bar/Bat-Mitsvah
2 classes et 3 niveaux

dimanche de 9h15 à 12h45
mercredi de 13h15 à 16h30

Reprise des cours et inscriptions dimanche 9 septembre 2018

Offices

Semaine :	matin Chaharit : 7h45	soir : 18h30
Dimanche et jours fériés :	matin : 8h30	soir : 18h30
Vendredi soir :		hiver : 18h30 été : 19h30
Samedi :	matin : 9h30	soir : 1h30 avant la fin de chabbat



Vie Communautaire

Calendrier des prochains événements

Jeudi 27 septembre 2018, à 20h00 « grande soirée jeunes » sous la Soucca animée par le rabbin Moshé Sebbag

Samedi 29 septembre;

Chabbat 'Hol Hamoed Souccot

En présence du Grand Rabbin de France, Haim Korsia, et du Grand Rabbin de Paris Michel Gugenheim Kiddouch et repas communautaire sous la Soucca.

Dimanche 30 septembre ;

Brunch sous la Soucca, pour les enfants du Talmud Torah, les EEIF et les parents

Lundi 1^{er} octobre 2018 ;

veille de Sim'hat Torah

18h30 : Min'ha/Maariv

19h00 : **Grande soirée communautaire de Sim'hat Torah**

Dimanche 7 octobre :

9h30 : reprise des **cours de Talmud du Grand rabbin de Paris**, Michel Gugenheim

12h30 : reprise des activités des EEIF, (section locale des éclaireurs)

18h00 : reprise des conférences association « **Manitou** »

Lundi 8 octobre 2018 ;

15h30 : reprise des cours du Beit HaMidrach pour les dames ;

Vendredi 26 et samedi 27 octobre ; Chabbat Mondial

Lundi 29 octobre

14h00 : reprise des cours du Club « Séniors »

Dimanche 11 novembre 2018 ;

16h00 : célébration du centenaire de l'Armistice en présence de la Maire du 9^{ème} arrt et du Grand rabbin de France. Grand concert commémoratif

Dimanche 2 décembre 2018 ;

Hanoucca

Grand allumage de la 1^{ère} bougie de Hanoucca, clôture de l'année des 70 ans d'Israël

Informations pratiques-contacts

Rendez-vous avec le Rabbin Sebbag	secrétariat de la synagogue,	tel : 01 45 26 95 36 Mail : infos@lavictoire.org
Responsable administratif et réservations	Elie Bigeard,	tel : 01 45 26 95 36 Mail : elie.bigeard@lavictoire.org
Talmud Torah	Haya Prys	mail : talmudvictoire@gmail.com
Maison d'études juives au féminin	Joëlle Bernheim	mail : ejaf.bml@gmail.com
Groupe local des EEIF	Lazare Jefroykin	tel : 06 50 22 80 87
	Gilles Battégay	tel : 06 08 02 21 43
Comité des Dames, Aide Sociale	Pdte d'honneur	Joëlle Bernheim
	Présidente	Annette Loeb
	Trésorière	Gilberte Behar
Activités Seniors	le Club de l'Amitié se réunit tous les lundis à 14h00 (conférences, sorties, célébrations des fêtes) Monique Haddad tel : 09 54 67 79 63	
	La Coopération Féminine organise différentes activités à la Victoire (cours de langues, de dessin et peinture, scrabble) Informations : tel : 01 42 17 10 90	

Quelques moments d'exception en 2017-2018



Fin d'année au Talmud Torah



Hanoucca avec le Grand Rabbine de Paris



C'est la fête !



Lag Baomer 2018 : un couple de cuisiniers



Souccot 2017